



Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAVY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Septembre 2019

La sortie en chiffres :
27 voitures
Dont 5 non adhérents
48 adultes
2 enfants

Il était une fois ...

Il était une fois, au nord du Duché d'Anjou, un village dans la campagne dont les habitants étaient fiers disait-on, de leur « Mine Bleue ». Est-ce que c'était là le pays des Schtroumpfs ? Pour avoir le cœur net, aussi et surtout pour passer un bon moment ensemble, notre sortie d'automne a emmené nos courageux explorateurs au nord du département, à la limite du Duché de Bretagne.

Une journée « bleue »

Il était dit que cette journée serait placée sur le signe de la couleur bleue. Tout d'abord, ce fut le bleu du ciel qui fut présent tout au long de cette journée. Tellement présent que certains restèrent même plus que tard pour en profiter pleinement, à peine découragés par la petite fraîcheur d'automne bien normale à cette période en fin de journée. Sûr : on n'est pas des « bleus » ! Le seul bleu qui ne fut pas nécessaire fut bien le « bleu de travail », puisqu'aucun incident mécanique ne fut à déplorer. Pas de bleus non plus à signaler consécutifs à un choc ou un mauvais coup. Et pourtant, par moments, comme dans le petit train de la mine ce fut bien « juste » vu son exiguïté.

C'est parti !

Départ anticipé du Parc des Prairies pour les voitures plus lentes. Le second groupe part comme prévu à 8h30. A Beaupréau, Patrick et Alain nous rejoignent. Arrivée à Varades sans soucis, la Loire est facile à traverser quand il y a si peu d'eau. Là, nous attendent Philippe, Joël, Jean Marc et Jakobus. A Candé, c'est Alain qui se raccroche au dernier wagon pour compléter le « train » de 27 voitures.

Une première surprise

Une surprise à la pause-café/brioche avec une dégustation d'huitres avec un petit verre de Muscadet offerts par Olivier et Sébastien, dégusté comme il se doit « avec modération ». Le peu de temps perdu agréablement à cette occasion n'a pas empêché l'équipe d'arriver quasiment à l'heure à l'entrée de « La Mine Bleue » à Noyant la Gravoyère. La guide nous y attend pour la visite.

Direction : le fond de la Mine

Le briefing préalable est obligatoire ! Règles de sécurité obligent « Casque de chantier bleu pour les adultes et casque blanc pour les enfants. Et n'oubliez pas la charlotte qui va avec ! » A cause desoux ! Nous voici devenus pour un temps des soldats de l'ONU : encore du bleu !! La descente à 116 m s'opère désormais en ascenseur. Les mineurs, à l'époque, eux, n'y avaient pas droit et devaient emprunter les quelques 830 marches qui les séparaient du soleil : une heure à l'aller, autant au retour et, bien entendu, non décomptées en temps de travail ! Autre époque ... Un premier palier de rassemblement, après une descente en moins d'une minute, avant d'atteindre les 126 m par un large escalier en fer. Puis, le train de la mine ...

Le petit train

Tchou- tchou : « Un coup de sifflet pour monter et un second pour descendre », annonce la guide. Les wagonnets jaunes, provenant des mines du nord de la France, s'enfoncent, non sans sursaut, dans les galeries. Attention au dos fragiles ainsi qu'aux têtes ! Le casque n'est pas qu'un accessoire. La visite se poursuit comme autrefois à la lampe torche. Schtroumpf Bernard sera le chef de file et Schtroumpf Maurice, le serre-file. Quelques minutes de marche pour parcourir plusieurs salles avec des scènes reconstituées plus vraies que nature. Le bruit du perforateur en fait sursauter plus d'un !.

La fente de l'ardoise

Puis, il est temps de rejoindre le plancher des vaches. Là, à ciel ouvert, la guide s'outille et retrace l'activité des fendeurs d'ardoise avec brio. Les visiteurs restent bouche bée, tant l'exercice est précis et réaliste. Comme autrefois.

Pique nique

Après deux heures de présentation, il est temps de sortir les tables et les chaises à l'ombre, pour l'apéritif et pour faire taire les appétits bien affutés par ce début de journée. Le temps est splendide, nous sommes bien installés et vers 16h00, les klaxons retentissent pour le départ. Un dernier arrêt à Ingrandes, pour conclure cette journée qui laissera un excellent souvenir aux participants et donnera le « blues » à ceux qui n'ont pas pu venir.

Merci à Clet et Marc pour l'organisation ainsi qu'à Gilles et Jacques pour les commentaires



© Michel Pionneau